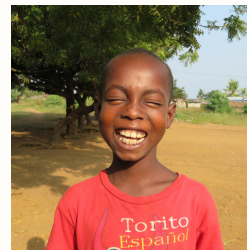


OBSERVER ET AGIR

(BEAUCOUP) (UN PEU)



Ce mois a été pour moi riche en découvertes, je suis encore dans ma phase d'acclimatation, et d'observation. Beaucoup de choses qui me paraissaient acquises sont chamboulées. Je suis différente des ivoiriens c'est une certitude ! Et pour m'adapter je dois faire un effort d'humilité et de persévérance pour tous réapprendre ce qui n'est pas évident. Je suis comme un enfant. J'essaye peu à peu de rentrer dans l'action même si ça me demande beaucoup d'énergie, et quelques humiliations (de nombreuses blagues qui font des fopes à table, des incompréhensions...)

SOMMAIRE

p.2-3 Mes missions

p.4 Abidjan

p.5 Les petits plaisirs !

p.6 Quelques photos !



Les Missions à Tibériade

Dans le cadre de ma mission, je passe chaque matinée au service de la maison.

Tibériade est un lieu de formation du cycle A (même formation que celle que j'ai vécu à hautecombe).

Je vis donc avec une vingtaine d'africains (togolais, burundais, congolais, ivoiriens, burkinabais...) dont il faut prendre soin !



Chaque matinée je suis donc, à la cuisine, à couper des légumes (on ne laisse pas les blanches du fourneau, car les lasagnes ici n'ont pas beaucoup de succès !).

Je peut être aussi à l'entretien du jardin et de la maison (tondre la pelouse, aider Ibrahim au potager, plier du linge, faire du ménage...).

J'ai appris à faire du jus de passion (un régale), à récupérer les graines de palmes pour faire de l'huile, et à piler.

ANECDOTE : ON M'A DEMANDÉ DE DÉCOUPER UNE CINQUANTAINE DE PIMENTS, CE QUE J'AI FAIT. MAIS ON NE M'A PAS PRÉCISÉ QU'IL FALLAIT SE PROTÉGER LES MAINS.

RÉSULTAT: MES MAINS ONT DOUBLÉ DE VOLUME ET M'ONT BRÛLÉES PENDANT BIEN 24H (ON APPREND DE SES ERREURS!)

SI VOUS VOULEZ M'ENVOYER DES LETTRES :

COMMUNAUTÉ DU CHEMIN
NEUF
"TIBÉRIADE"
AYOKA VILLAGE
BP 540 GRAND LAHOU
COTE D'IVOIRE



ACCEPTTE TOUT CE QUI PEUT T'ARRIVER ET MONTRE TOI PATIENT, QUAND SURVIENT L'HUMILIATION. SIR 2,4

Les Missions

avec les enfants, et les mamans



Mes après midi sont consacrées au village. Le lundi nous allons avec Anna à l'école, nous sommes chargées des classes de CP1 et CP2 (CP en 2 années). Nous essayons d'aider pendant le cours les élèves en difficulté.

Le mercredi, nous sommes seules avec les enfants, nous essayons de revoir ce qu'ils ont vu les jours précédents, et pour certains élèves de revoir les bases qui ne sont pas acquises .

Ce n'est pas toujours évident de se faire comprendre des élèves, certains ne parlent pas un mot français, et comme on dit ici « on parle choco » (on parle comme des blancs).

J'ai été assez choquée d'assister aux cours ivoiriens, les maîtresses ont une pédagogie très différente de la notre. Elles n'hésitent pas à « chicoter » (frapper avec un bâton) un élève qui ne comprend pas ou qui bavarde. Et si elles sont trop fatiguées elles annulent le cours et rentrent se reposer.

Mais ce que je trouve très chouette c'est que pendant les cours elles font danser et chanter les élèves pour qu'il se défoulent et animent des bans pour les élèves qui progressent .



Cette mission auprès des enfants est je pense, nécessaire.

Dans chaque classe il y a une moyenne de 50 élèves, qui ne revoient pas leurs cours à la maison (dans certains cas, les parents sont analphabètes). La maîtresse ne peut donc pas prendre le temps de s'arrêter pour chaque élève en difficulté, sachant que des niveaux très différents sont présents au sein d'une même classe (certains savent lire d'autres ne connaissent pas l'alphabet). De plus beaucoup d'élèves ne viennent pas les mercredis car ils doivent travailler au champ, donc nous avons encore beaucoup à mettre en place comme cette mission ne fait que commencer.



Le mardi et le jeudi après-midi, j'encadre des cours d'alphabétisations pour les mamans du camp bénin, elles sont 9 au total mais nous les avons divisé par niveau. Je m'occupe donc de 4 mamans, Vahida, Pascaline, Amandine et Hortense qui ont le niveau le plus élevée.

Ce n'est pas toujours évident car leur français est limité, elles ne me comprennent pas toujours, et n'ayant aucune formation pour apprendre à des adultes je dois improviser, expérimenter et surtout faire parler ma créativité !

Et n'oublions pas que ce sont de mamans ! Il y en a toujours une ou deux en train d'allaiter, de gérer les enfants qui se battent, ou encore de veiller sur la marmite qui est au feu.

Mais je suis étonnée de voir leurs détermination, leurs patience, j'ai de l'admiration pour ces mamans.

Abidjan

Une fois par mois je pars à Abidjan pour me mettre au service de weekends pour des jeunes de 14-18 ans organisés par la communauté.

C'est l'occasion pour Anna et moi de sortir un peu de la brousse et de rencontrer de nouvelles personnes.

Il est arrivé qu'en nous baladant dans Abidjan pour nous acheter un jus d'ananas (100% fruit pressé mains, ça donne envie hein !) nous nous sommes faites arrêter par un jeune homme juste pour faire une photo avec les blanches. Ca fait un peu bizarre d'être une star !

Le weekend où nous étions à Abidjan, la Cote d'Ivoire jouait contre le Sierra Leone lors de la CAN (Coupe d'Afrique des Nations) nous avons pu regarder le match dans un maquis (bar) l'ambiance était géniale mais le match était décevant (2-2) .



Les transports d'Abidjan... Et oui, ce sont des taxis !!!



Pour le retour, les blanches ne se sont pas trop faites respecter, nous nous sommes retrouvées dans le coffre de la jeep, entre les sacs de bananes et les valises, à manger la poussière qui passait sous la bâche. Nous avons beaucoup ri mais aussi beaucoup prié !



Les petits plaisirs

Anna et moi, comme on s'ennuyait (ironie) nous nous sommes lancés dans un projet de mettre en place des cours de théâtre et de chants. Nous retrouvons donc une dizaine d'enfants, les samedis matins dans le but de réaliser un spectacle pour Pâques. Pour l'instant je passe plus mon temps à faire la police, et le projet met du temps à se mettre en place, mais je garde espoir !



J'ai acheté mon premier pagne et j'ai fait faire, par la couturière du village ma première robe sur mesure. C'est quelque chose qui se fait fréquemment ici les vêtements que l'on porte les dimanches et les jours de fêtes sont faits sur mesures.



Ici toutes les occasions sont bonnes pour préparer un vrai festin et danser. Ce n'est pas des légendes, les africains dansent très bien. Ils bougent des articulations qui n'existent pas chez moi! et ça dès le plus jeune âge.

← Ici Anniversaire de Mireille

La moto... mon record pour l'instant c'est d'être à 5 sur une moto les routes sont toutes cabossées mais les chauffeurs connaissent les trous par cœur ce sont de vrais pros. Quand nous rentrons du village de temps en temps des villageois on la gentillesse de nous ramener.



Les baignades dans la lagune... L'eau est trop chaude pour être rafraichissante, mais qu'est ce que c'est beau, les couchers de soleils africains c'est quelque chose.

Nous nous retrouvons avec Anna pour parler de nos interrogations, nos difficultés... et surtout pour avoir de bons fous rires.

Vous pouvez admirer nos sublime "lékés" très tendance en Cote d'Ivoire et qui nous sont fortes utiles pour nos baignades. Malheureusement sous la panique d'avoir touché un crocodile j'ai perdu ma léké gauche .





Quelques Photos



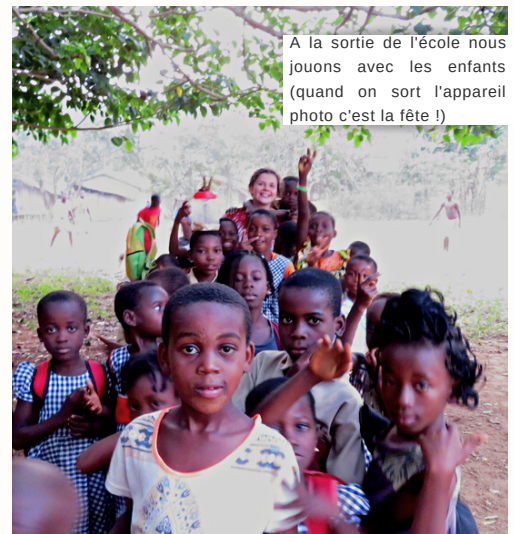
Une des nombreuses habitations du village, ce sont des petites maisons en bambous et en feuilles de palmiers



Les enfants rentrant au village après avoir trouvé leurs fagots de bois pour faire du feu (pas de gaz)



Le chef du village et sa femme



A la sortie de l'école nous jouons avec les enfants (quand on sort l'appareil photo c'est la fête !)



Sortie au maquis le dimanche midi,



Il y a des poules, des canards, des chèvres qui se baladent partout dans le village.



Liboli est situé au bord de la lagune les habitants vivent donc de la pêche mais malheureusement ils ont tout pêché !



L'uniforme de l'école ivoirienne, très "zo" (jolie) hein ?



J'ai (encore) besoin de vous !

Parrainage financier

Dans le cadre des missions de volontariat JET, les billets d'avions, les frais d'assurance, et les médicaments/vaccins sont à la charge du jeune volontaire.

En revanche, pendant ma formation à Hautecombe et durant ma mission à Tibériade, je suis accueillie par la communauté du Chemin Neuf.

Pour aider la communauté à assurer ses différentes missions dans le monde, en particulier en Cote d'Ivoire, vous pouvez faire un don.

Je compte sur vous, les petits ruisseaux créent les grandes rivières !

Vous pouvez faire un chèque ou un virement à l'ordre de la « Communauté du Chemin Neuf - JET ». Pour cela il faut remplir la fiche de parrainage jaune et la renvoyer à la Communauté par courrier.

Il est aussi possible de faire un don en ligne en suivant le lien ci-dessous: <http://dons-jet.chemin-neuf.fr>, ou de scanner le QR code ci joint (pensez à préciser mon nom)

Dans les 2 cas, votre aide pourra fonctionner comme un don, permettant de déduire de vos impôts 66% de la somme versée, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour cela, pensez à préciser que vous désirez un reçu fiscal en cochant la petite case dans la fiche de parrainage, ou sur le site.



Je vous envoie des fleurs du jardin de Tibériade, je pense bien à vous. N'hésitez pas à me contacter, je suis joignable sur WhatsApp ou par lettre ! Si vous avez des intentions de prières, n'hésitez pas !

